



ZU BIEREN
VUN DE MAMMEN A FRAEN
DEI AN DE KRICHSJOREN 1940-44
FIR D' HEEMECHT
GELIDDEN A GESTRIDDEN HUN
LIPPD. SCHÛFFLENG



Im Nazi-Regime bestand die Hauptaufgabe der Frauen zunächst darin, Hausfrau und Mutter zu sein. Auch Pflegeberufe, z.B. Krankenschwester, stellten eine Frauendomäne dar. Der voranschreitende Kriegsverlauf, der immer mehr Männer an die Front zwang, führte jedoch dazu, dass Frauen in vormals männerdominierten Berufsbereichen -oft zwangsverpflichtet- arbeiten mussten.

Nachdem am 23. Mai 1941 die obligatorische Reichsarbeitspflicht für die Jahrgänge 1920-1927 eingeführt worden war, mussten auch luxemburgische Mädchen im Deutschen Reich einen sechsmonatigen Arbeitseinsatz absolvieren. Viele Mädchen heirateten, um damit dem Reichsarbeitsdienst (RAD) zu entgehen. Andere traten ihren Dienst (meist widerwillig) an. Sie wurden dort eingesetzt, wo Arbeitskräfte aufgrund des Fronteinsatzes der Männer ersetzt werden mussten resp. wo zusätzliche Kräfte benötigt wurden. So arbeiteten sie u.a. in der (Rüstungs-) Industrie, in den Handwerks- und Dienstleistungsberufen und in der Landwirtschaft, z.B. als Fallschirm-Näherinnen, als Herstellerinnen von Waffen und Munition, als Erntehelferinnen oder als Bus- oder Straßenbahnfahrerinnen.

Dans le régime nazi, la tâche principale des femmes était d'être mère et femme au foyer. Les professions de soins, comme p.ex. infirmière, relevaient également du domaine des femmes. L'avancement de la guerre qui força de plus en plus d'hommes à rejoindre le front faisait que les femmes devaient travailler (souvent enrôlées de force) dans des domaines professionnels auparavant réservés aux hommes.

Après que le 23 mai 1941 le service du travail obligatoire pour le Reich (RAD; STO) fut introduit pour les personnes nées entre 1920 et 1927, les jeunes filles luxembourgeoises furent également obligées au service du travail obligatoire pour une période de six mois dans le Reich allemand. Beaucoup de filles se marièrent pour échapper ainsi à cette obligation. D'autres, malgré leur réticence, se présentèrent au RAD. Elles étaient employées là où la main-d'œuvre manquait, suite à la réquisition des hommes sur le front, ou bien là où une main-d'œuvre supplémentaire était demandée. Ainsi elles travaillaient entre autres dans l'industrie (de l'armement), dans les métiers artisanaux et les professions de services ainsi que dans l'agriculture, en tant qu'aidantes à la récolte, couturières de parachutes, dans la production d'armes et de munitions, ou encore chauffeurs de bus et de tramway.



DIE FRAU IM KRIEGE

Ob hinter der Front (oben) oder etwa in Lothringen als Rotkreuz-Helferin für zwölf Dörfer (oben rechts) als Lazarettchwester beim Blutscheiben nach Hause oder in einer Fernsprechanlage, überall haben deutsche Frauen und Mädchen unermüdet mitgearbeitet und unermüdetlich gehalten.



Links: Propagandaplakat, Rechts: Frauen sortieren Patronenhülsen in einer Munitionsfabrik
À gauche: affiche de propagande, à droite: des femmes triant des douilles dans une fabrique

Marie Kremer-Butgenbach gehört ebenfalls zu den Schifflinger Bürgern, die sich in den Kriegsjahren durch ihre Taten große Ehre erworben haben. Sie war seit 1941 Mitglied der Lëtzebuerger Patriote Liga (LPL). Ihr Haus diente Schleusern als Treffpunkt und zeitweise auch als Versteck für Refraktäre, die sie mit Proviant versorgte. Außerdem transportierte und verteilte sie heimlich Flugblätter und Zeitungen sowie patriotische Fotos.

Marie Kremer wurde im Jahr 1944 für 5 Monate in Rheinbach, Bonn und Luxemburg interniert.

Marie Kremer-Butgenbach fait également partie des citoyens de Schifflange qui ont obtenu les honneurs pour leurs actes pendant les années de guerre. Elle était membre de la «Lëtzebuerger Patriote Liga (LPL)» (Ligue Patriotique Luxembourgeoise) depuis 1941. Sa maison fut un lieu de rencontre pour les passeurs ainsi qu'un lieu de cachette pour les réfractaires qu'elle approvisionnait en victuailles. En outre elle transporta et distribua clandestinement des tracts et des journaux ainsi que des photos patriotiques.

Marie Kremer fut internée en 1944 pour 5 mois à Rheinbach, Bonn et Luxembourg.

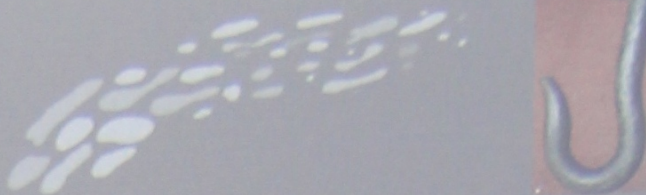


Marie Kremer-Butgenbach und Anna Arensdorf-Pierre sind Trägerinnen der Medaille der Nationalen Anerkennung, die 1968 von Großherzog Jean gestiftet wurde. Diese wurde an Personen verliehen, die unter schwierigen Bedingungen den Widerstandskämpfern und anderen Verfolgten während des Zweiten Weltkriegs zu Hilfe gekommen waren.

Marie Kremer-Butgenbach et Anna Arensdorf-Pierre ont été décorées de la Médaille de la Reconnaissance Nationale de Luxembourg, qui fut créée en 1968 par le Grand-Duc Jean. Celle-ci fut attribuée à des personnes qui aidèrent dans des conditions difficiles les résistants et autres persécutés durant la Seconde Guerre mondiale.



Fraen



Die Reichsarbeitsdienstpflichtige



Mauer

Vorname
Marzeline

Geburtsdatum
24.11.1924

Geburtsort mit Kreis
Schifflingen/ Esch-Alsig

RAD-Nummer
194 - Luxemburg

hat ihre Reichsarbeitsdienstpflicht erfüllt.

Auf den Dienst verpflichtet am: 11.12.43

13/184-27/0	6.4.44	Eigen- und Fremdarbeit
13/186-54/4	1.11.43	V 13/186 Ammunition
13/182-51/4	31.12.43	KWV Straßenbahn Badalup

Über den Dienst bei der Einsatzstelle erhält die KMDM ein Dienstleistungszeugnis vom Leiter der Stelle.

13/182-51/4 17.5.44

Schulung: **sehr gut**


Eignung: **Arbeitsmüde/KWV**

Dienstleiter: **Y. H. ...**

Ausweis der Reichsarbeitsdienstpflichtigen Marzeline Mauer aus Schifflingen mit Führungszeugnis.
Pièce d'identité de l'assujettie au service de travail obligatoire du Reich, au nom de Marzeline Mauer de Schiffflange, avec certificat de bonne conduite.

Insgesamt 250 Schifflinger Mädchen wurden in den Arbeitsdienst gezwungen. Viele derjenigen, die z.B. aufgrund ihres Alters, in ihrem Heimatort bleiben durften, engagierten sich gegen die Besatzungsmacht, indem sie beispielsweise Untergetauchte und deren Familien mit Lebensmitteln versorgten oder Geld für Lebensmittel und Kleidung für die Umgesiedelten sammelten. Andere wurden in einer Widerstandsbewegung aktiv, wie z.B. die Frau von Jean-Pierre Haas, Marguerite, die zusammen mit ihrem Mann zu den erfolgreichsten Zubringern von Refraktären und Deserteuren gehörte und in Widerstandskreisen als „dame rouge“ bekannt war. Als Zubringerin brachte sie Refraktäre zu einer ihr bekannten Adresse, von wo aus diese dann von Schleusern weitergeleitet wurden.

En totalité 250 jeunes filles de Schiffflange furent enrôlées de force dans le service de travail. Beaucoup parmi celles qui purent rester par rapport à leur année de naissance dans leur village d'origine, s'engagèrent contre le régime d'occupation en approvisionnant les personnes cachées et leurs familles en victuailles ou en collectant de l'argent pour l'achat de vivres et de vêtements pour les déportés. D'autres devinrent actives dans un mouvement de résistance, comme la femme de Jean-Pierre Haas, Marguerite étant connue dans le cercle de résistance en tant que «dame rouge» et qui avec son mari faisait partie d'un groupe de passeurs de réfractaires et de déserteurs celui-ci étant considéré comme le plus efficace. En tant qu'aidante à la fuite, elle conduisait des réfractaires à une adresse de sa connaissance, à partir de laquelle ils étaient pris en charge par des passeurs.



Signature: *Anne Arensdorf*

Conformément aux dispositions de l'article 1er de la loi du 25 février 1967, le titre de

RÉSISTANT

a été conféré au détenteur de la présente carte.

Mentions complémentaires.
(Art. 2 de la loi du 25.2.1967)

--- --

Remarques: Résistante militante

ALWERAJE.

La présente

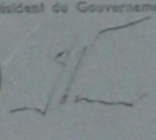
CARTE DE RÉSISTANT

N° 1281

a été délivrée par le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg sur avis du Conseil National de la Résistance.

Luxembourg, le 5 janvier 1973

Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement



Le titulaire de la présente carte est autorisé à porter l'insigne de Résistant.

Nom: ARENSDORF-PIERRE

Prénom: Anne

Domicile: Schiffflange

51, av. de la Libération

Né le 1.6. à Schiffflange

Nationalité: 1889 Luxembourggeoise

Auch Anna Arensdorf-Pierre gehörte zu diesen mutigen Schifflingern, die anderen zur Flucht verhalfen. Sie und ihr Sohn Raymond waren Gründungsmitglieder der Alweraje. Nach deren Zerschlagung und der Verhaftung ihres Sohnes engagierte sie sich weiterhin im Widerstand gegen die Besatzer. Obwohl sowohl ihr Mann als auch ihr Sohn in Folge der seelischen und körperlichen Misshandlungen der Nazis starben, brachte sie den Mut auf, gegen Ende der Besatzung einen kanadischen Flieger in ihrer Wohnung, die sich über dem Büro der deutschen Polizei befand, zu verstecken. Für ihren Mut und ihr Engagement in den Jahren der Besatzung wurde ihr im Jahr 1968 die Nationale Dankbarkeitsmedaille verliehen.

Anna Arensdorf-Pierre appartenait également à ces courageux citoyens de Schiffflange, qui aidèrent d'autres à la fuite. Elle et son fils Raymond furent membres fondateurs du groupe Alweraje. Après son démantèlement et l'arrestation de son fils, elle poursuivit son engagement dans la résistance contre l'occupant. Malgré que son mari et son fils soient morts suite aux maltraitances psychiques et physiques infligées par les Nazis, elle trouva le courage de cacher proche de la fin de l'occupation un aviateur canadien dans son propre appartement qui se situait au-dessus du bureau de la police allemande.

Pour son courage et son engagement pendant les années de l'occupation, elle reçut en 1968 la Médaille de la Reconnaissance Nationale de Luxembourg.



Das Monument „Mammen a Fraen“ wurde zur Erinnerung an alle Schifflinger Mütter und Frauen errichtet, die während der Besatzungszeit gelitten und gekämpft haben.

Le monument «Mammen a Fraen» fut érigé en mémoire à toutes les mères et femmes de Schiffflange qui ont souffert et lutté pendant la période de l'occupation.

Im Nazi-Regime bestand die Hauptaufgabe der Frauen zunächst darin, Hausfrau und Mutter zu sein. Auch Pflegeberufe, z.B. Krankenschwester, stellten eine Frauendomäne dar. Der voranschreitende Kriegsverlauf, der immer mehr Männer an die Front zwang, führte jedoch dazu, dass Frauen in vormals männerdominierten Berufsbereichen oft zwangsverpflichtet arbeiten mussten.

Nachdem am 23. Mai 1941 die obligatorische Reichsarbeitspflicht für die Jahrgänge 1920-1927 eingeführt worden war, mussten auch luxemburgische Mädchen im Deutschen Reich einen sechsmonatigen Arbeitseinsatz absolvieren. Viele Mädchen heirateten, um damit dem Reichsarbeitsdienst (RAD) zu entgehen. Andere traten ihren Dienst (meist widerwillig) an. Sie wurden dort eingesetzt, wo Arbeitskräfte aufgrund des Fronteinsatzes der Männer ersetzt werden mussten resp. wo zusätzliche Kräfte benötigt wurden. So arbeiteten sie u.a. in der (Rüstungs-) Industrie, in den Handwerks- und Dienstleistungsberufen und in der Landwirtschaft, z.B. als Fallschirm-Näherinnen, als Herstellerinnen von Waffen und Munition, als Erntehelferinnen oder als Bus- oder Straßenbahnfahrerinnen.

Dans le régime nazi, la tâche principale des femmes était d'être mère et femme au foyer. Les professions de soins, comme p.ex. infirmière, relevaient également du domaine des femmes. L'avancement de la guerre qui força de plus en plus d'hommes à rejoindre le front faisait que les femmes devaient travailler (souvent enrôlées de force) dans des domaines professionnels auparavant réservés aux hommes.

Après que le 23 mai 1941 le service du travail obligatoire pour le Reich (RAD; STO) fut introduit pour les personnes nées entre 1920 et 1927, les jeunes filles luxembourgeoises furent également obligées au service du travail obligatoire pour une période de six mois dans le Reich allemand. Beaucoup de filles se marièrent pour échapper ainsi à cette obligation. D'autres, malgré leur réticence, se présentèrent au RAD. Elles étaient employées là où la main-d'œuvre manquait, suite à la réquisition des hommes sur le front, ou bien là où une main-d'œuvre supplémentaire était demandée. Ainsi elles travaillaient entre autres dans l'industrie (de l'armement), dans les métiers artisanaux et les professions de services ainsi que dans l'agriculture, en tant qu'aidantes à la récolte, couturières de parachutes, dans la production d'armes et de munitions, ou encore chauffeurs de bus et de tramway.



Ausweis der Reichsarbeitsdienstpflichtigen Marzeline Mauer aus Schiffflingen mit Führungszeugnis.
Pièce d'identité de l'assujettie au service de travail obligatoire du Reich, au nom de Marzeline Mauer de Schiffflange, avec certificat de bonne conduite.



DIE FRAU IM KRIEGE

Die Arbeiter der Front (oben) oder etwa in
Lagerstätten als Bekleidungs-Helferin für Front
Einheiten haben rechtlich als Lazarettschwestern
oder beim Bekleidungsstellen nach Hause oder
in einer Versorgungsstation. Hierfür haben
deutsche Frauen und Mädchen unermesslich
verarbeitet und unermesslich erlitten.



Links: Propagandaplakat, Rechts: Frauen sortieren Patronenhülsen in einer Munitionsfabrik
À gauche: affiche de propagande, à droite: des femmes triant des douilles dans une fabrique



Marie Kremer-Butgenbach gehört ebenfalls zu den Schiffflinger Bürgern, die sich in den Kriegsjahren durch ihre Taten große Ehre erworben haben. Sie war seit 1941 Mitglied der Lëtzebuurger Patriote Liga (LPL). Ihr Haus diente Schleusern als Treffpunkt und zeitweise auch als Versteck für Refraktäre, die sie mit Proviant versorgte. Außerdem transportierte und verteilte sie heimlich Flugblätter und Zeitungen sowie patriotische Fotos.

Marie Kremer wurde im Jahr 1944 für 5 Monate in Rheinbach, Bonn und Luxemburg interniert.

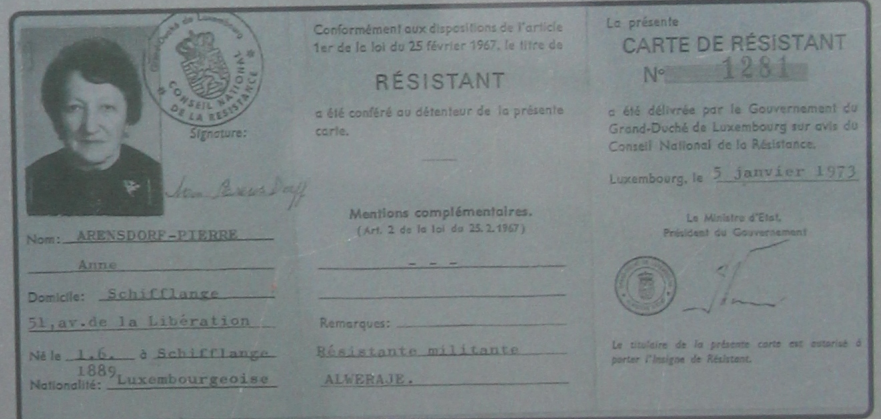
Marie Kremer-Butgenbach fait également partie des citoyens de Schiffflange qui ont obtenu les honneurs pour leurs actes pendant les années de guerre. Elle était membre de la «Lëtzebuurger Patriote Liga (LPL)» (Ligue Patriotique Luxembourgeoise) depuis 1941. Sa maison fut un lieu de rencontre pour les passeurs ainsi qu'un lieu de cachette pour les réfractaires qu'elle approvisionnait en victuailles. En outre elle transporta et distribua clandestinement des tracts et des journaux ainsi que des photos patriotiques.

Marie Kremer fut internée en 1944 pour 5 mois à Rheinbach, Bonn et Luxembourg.



Marie Kremer-Butgenbach und Anna Arensdorf-Pierre sind Trägerinnen der Medaille der Nationalen Anerkennung, die 1968 von Großherzog Jean gestiftet wurde. Diese wurde an Personen verliehen, die unter schwierigen Bedingungen den Widerstandskämpfern und anderen Verfolgten während des Zweiten Weltkriegs zu Hilfe gekommen waren.

Marie Kremer-Butgenbach et Anna Arensdorf-Pierre ont été décorées de la Médaille de la Reconnaissance Nationale de Luxembourg, qui fut créée en 1968 par le Grand-Duc Jean. Celle-ci fut attribuée à des personnes qui aidèrent dans des conditions difficiles les résistants et autres persécutés durant la Seconde Guerre mondiale.



Auch Anna Arensdorf-Pierre gehörte zu diesen mutigen Schiffflingern, die anderen zur Flucht verhalfen. Sie und ihr Sohn Raymond waren Gründungsmitglieder der Alweraje. Nach deren Zerschlagung und der Verhaftung ihres Sohnes engagierte sie sich weiterhin im Widerstand gegen die Besatzer. Obwohl sowohl ihr Mann als auch ihr Sohn in Folge der seelischen und körperlichen Misshandlungen der Nazis starben, brachte sie den Mut auf, gegen Ende der Besatzung einen kanadischen Flieger in ihrer Wohnung, die sich über dem Büro der deutschen Polizei befand, zu verstecken.

Für ihren Mut und ihr Engagement in den Jahren der Besatzung wurde ihr im Jahr 1968 die Nationale Dankbarkeitsmedaille verliehen. Anna Arensdorf-Pierre appartenait également à ces courageux citoyens de Schiffflange, qui aidèrent d'autres à la fuite. Elle et son fils Raymond furent membres fondateurs du groupe Alweraje. Après son démantèlement et l'arrestation de son fils, elle poursuivit son engagement dans la résistance contre l'occupant. Malgré que son mari et son fils soient morts suite aux maltraitances psychiques et physiques infligées par les Nazis, elle trouva le courage de cacher proche de la fin de l'occupation un aviateur canadien dans son propre appartement qui se situait au-dessus du bureau de la police allemande. Pour son courage et son engagement pendant les années de l'occupation, elle reçut en 1968 la Médaille de la Reconnaissance Nationale de Luxembourg.



Das Monument „Mammen a Fraen“ wurde zur Erinnerung an alle Schiffflinger Mütter und Frauen errichtet, die während der Besatzungszeit gelitten und gekämpft haben. Le monument «Mammen a Fraen» fut érigé en mémoire à toutes les mères et femmes de Schiffflange qui ont souffert et lutté pendant la période de l'occupation.

Im Nazi-Regime bestand die Hauptaufgabe der Frauen zunächst darin, Hausfrau und Mutter zu sein. Auch Pflegeberufe, z.B. Krankenschwester, stellten eine Frauendomäne dar. Der voranschreitende Kriegsverlauf, der immer mehr Männer an die Front zwang, führte jedoch dazu, dass Frauen in vormals männerdominierten Berufsbereichen -oft zwangsverpflichtet- arbeiten mussten.

Nachdem am 23. Mai 1941 die obligatorische Reichsarbeitspflicht für die Jahrgänge 1920-1927 eingeführt worden war, mussten auch luxemburgische Mädchen im Deutschen Reich einen sechsmonatigen Arbeitseinsatz absolvieren. Viele Mädchen heirateten, um damit dem Reichsarbeitsdienst (RAD) zu entgehen. Andere traten ihren Dienst (meist widerwillig) an. Sie wurden dort eingesetzt, wo Arbeitskräfte aufgrund des Fronteinsatzes der Männer ersetzt werden mussten resp. wo zusätzliche Kräfte benötigt wurden. So arbeiteten sie u.a. in der (Rüstungs-) Industrie, in den Handwerks- und Dienstleistungsberufen und in der Landwirtschaft, z.B. als Fallschirm-Näherinnen, als Herstellerinnen von Waffen und Munition, als Erntehelferinnen oder als Bus- oder Straßenbahnfahrerinnen.

Dans le régime nazi, la tâche principale des femmes était d'être mère et femme au foyer. Les professions de soins, comme p.ex. infirmière, relevaient également du domaine des femmes. L'avancement de la guerre qui força de plus en plus d'hommes à rejoindre le front faisait que les femmes devaient travailler (souvent enrôlées de force) dans des domaines professionnels auparavant réservés aux hommes.

Après que le 23 mai 1941 le service du travail obligatoire pour le Reich (RAD; STO) fut introduit pour les personnes nées entre 1920 et 1927, les jeunes filles luxembourgeoises furent également obligées au service du travail obligatoire pour une période de six mois dans le Reich allemand. Beaucoup de filles se marièrent pour échapper ainsi à cette obligation. D'autres, malgré leur réticence, se présentèrent au RAD. Elles étaient employées là où la main-d'œuvre manquait, suite à la réquisition des hommes sur le front, ou bien là où une main-d'œuvre supplémentaire était demandée. Ainsi elles travaillaient entre autres dans l'industrie (de l'armement), dans les métiers artisanaux et les professions de services ainsi que dans l'agriculture, en tant qu'aidantes à la récolte, couturières de parachutes, dans la production d'armes et de munitions, ou encore chauffeurs de bus et de tramway.



Ausweis der Reichsarbeitsdienstpflichtigen Marzeline Mauer aus Schiffflingen mit Führungszeugnis.
Pièce d'identité de l'assujettie au service de travail obligatoire du Reich, au nom de Marzeline Mauer de Schiffflange, avec certificat de bonne conduite.



DIE FRAU IM KRIEGE

Oh Mütter der Front (oben) oder etwa in
Lettungen als Bekleidungs-Helferin für Front
Einheit haben rechts, als Lazarett-Helfer-
innen links. Die Arbeiterinnen nach Hause oder
in einer Vorkriegsmanufaktur. Hierzulande
deutsche Frauen und Mädchen unermüdet
weiterarbeitend und unermüdet arbeitend.



Links: Propagandaplakat, Rechts: Frauen sortieren Patronenhülsen in einer Munitionsfabrik
À gauche: affiche de propagande, à droite: des femmes triant des douilles dans une fabrique

Marie Kremer-Butgenbach gehört ebenfalls zu den Schiffflinger Bürgern, die sich in den Kriegsjahren durch ihre Taten große Ehre erworben haben. Sie war seit 1941 Mitglied der Lëtzebuurger Patriote Liga (LPL). Ihr Haus diente Schleusern als Treffpunkt und zeitweise auch als Versteck für Refraktäre, die sie mit Proviant versorgte. Außerdem transportierte und verteilte sie heimlich Flugblätter und Zeitungen sowie patriotische Fotos.

Marie Kremer wurde im Jahr 1944 für 5 Monate in Rheinbach, Bonn und Luxemburg interniert.

Marie Kremer-Butgenbach fait également partie des citoyens de Schiffflange qui ont obtenu les honneurs pour leurs actes pendant les années de guerre. Elle était membre de la «Lëtzebuurger Patriote Liga (LPL)» (Ligue Patriotique Luxembourgeoise) depuis 1941. Sa maison fut un lieu de rencontre pour les passeurs ainsi qu'un lieu de cachette pour les réfractaires qu'elle approvisionnait en victuailles. En outre elle transporta et distribua clandestinement des tracts et des journaux ainsi que des photos patriotiques.

Marie Kremer fut internée en 1944 pour 5 mois à Rheinbach, Bonn et Luxembourg.



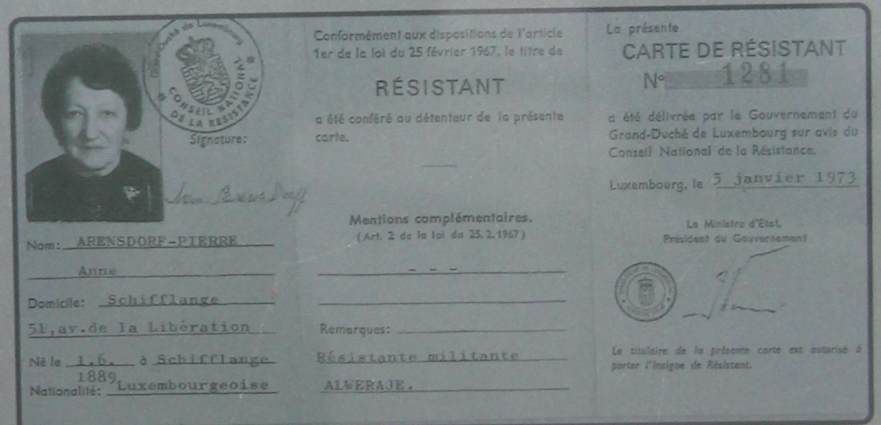
Marie Kremer-Butgenbach und Anna Arensdorf-Pierre sind Trägerinnen der Medaille der Nationalen Anerkennung, die 1968 von Großherzog Jean gestiftet wurde. Diese wurde an Personen verliehen, die unter schwierigen Bedingungen den Widerstandskämpfern und anderen Verfolgten während des Zweiten Weltkriegs zu Hilfe gekommen waren.

Marie Kremer-Butgenbach et Anna Arensdorf-Pierre ont été décorées de la Médaille de la Reconnaissance Nationale de Luxembourg, qui fut créée en 1968 par le Grand-Duc Jean. Celle-ci fut attribuée à des personnes qui aidèrent dans des conditions difficiles les résistants et autres persécutés durant la Seconde Guerre mondiale.



Insgesamt 250 Schiffflinger Mädchen wurden in den Arbeitsdienst gezwungen. Viele derjenigen, die z.B. aufgrund ihres Alters, in ihrem Heimatort bleiben durften, engagierten sich gegen die Besatzungsmacht, indem sie beispielsweise Untergetauchte und deren Familien mit Lebensmitteln versorgten oder Geld für Lebensmittel und Kleidung für die Umgesiedelten sammelten. Andere wurden in einer Widerstandsbewegung aktiv, wie z.B. die Frau von Jean-Pierre Haas, Marguerite, die zusammen mit ihrem Mann zu den erfolgreichsten Zubringern von Refraktären und Deserteuren gehörte und in Widerstandskreisen als „dame rouge“ bekannt war. Als Zubringerin brachte sie Refraktäre zu einer ihr bekannten Adresse, von wo aus diese dann von Schleusern weitergeleitet wurden.

En totalité 250 jeunes filles de Schiffflange furent enrôlées de force dans le service de travail. Beaucoup parmi celles qui purent rester par rapport à leur année de naissance dans leur village d'origine, s'engagèrent contre le régime d'occupation en approvisionnant les personnes cachées et leurs familles en victuailles ou en collectant de l'argent pour l'achat de vivres et de vêtements pour les déportés. D'autres devinrent actives dans un mouvement de résistance, comme la femme de Jean-Pierre Haas, Marguerite étant connue dans le cercle de résistance en tant que «dame rouge» et qui avec son mari faisait partie d'un groupe de passeurs de réfractaires et de déserteurs celui-ci étant considéré comme le plus efficace. En tant qu'aidante à la fuite, elle conduisait des réfractaires à une adresse de sa connaissance, à partir de laquelle ils étaient pris en charge par des passeurs.



Auch Anna Arensdorf-Pierre gehörte zu diesen mutigen Schiffflingern, die anderen zur Flucht verhalfen. Sie und ihr Sohn Raymond waren Gründungsmitglieder der Alweraje. Nach deren Zerschlagung und der Verhaftung ihres Sohnes engagierte sie sich weiterhin im Widerstand gegen die Besatzer. Obwohl sowohl ihr Mann als auch ihr Sohn in Folge der seelischen und körperlichen Misshandlungen der Nazis starben, brachte sie den Mut auf, gegen Ende der Besatzung einen kanadischen Flieger in ihrer Wohnung, die sich über dem Büro der deutschen Polizei befand, zu verstecken. Für ihren Mut und ihr Engagement in den Jahren der Besatzung wurde ihr im Jahr 1968 die Nationale Dankbarkeitsmedaille verliehen.

Anna Arensdorf-Pierre appartenait également à ces courageux citoyens de Schiffflange, qui aidèrent d'autres à la fuite. Elle et son fils Raymond furent membres fondateurs du groupe Alweraje. Après son démantèlement et l'arrestation de son fils, elle poursuivit son engagement dans la résistance contre l'occupant. Malgré que son mari et son fils soient morts suite aux maltraitements psychiques et physiques infligés par les Nazis, elle trouva le courage de cacher proche de la fin de l'occupation un aviateur canadien dans son propre appartement qui se situait au-dessus du bureau de la police allemande.

Pour son courage et son engagement pendant les années de l'occupation, elle reçut en 1968 la Médaille de la Reconnaissance Nationale de Luxembourg.



Das Monument „Mammen a Fraen“ wurde zur Erinnerung an alle Schiffflinger Mütter und Frauen errichtet, die während der Besatzungszeit gelitten und gekämpft haben. Le monument «Mammen a Fraen» fut érigé en mémoire à toutes les mères et femmes de Schiffflange qui ont souffert et lutté pendant la période de l'occupation.